

Dessiné par :

Pierre-Marie Valat

Mis en page par :

Charles Bridoux

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

Vert, jaune, rouge

Format :

Vertical 27 x 32,75
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F + 0,60 F
(supplément de 0,60 F
par timbre au profit de
la Croix Rouge)



Carnet :

Couverture dessinée
par Pierre-Marie Valat
et mise en page par
Charles Bridoux

**Format
du carnet :**

horizontal 235 x 71,5

**Contenu
du carnet :**

10 timbres à 3,00 F +
0,60 F et 2 vignettes
avec slogan sur la
Croix Rouge Française

Prix de vente :

36,00 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 novembre 1998 de 10 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon Philatélique d'Automne à l'Espace Champerret, place de la Porte Champerret, Paris 17^e.

Autres lieux de vente anticipée

Les jeudi 5 et vendredi 6 novembre 1998 de 8 heures à 19 heures et le samedi 7 novembre 1998 de 8 heures à 12 heures, à Paris Louvre R.P, 52 rue du Louvre, Paris 1^{er} et à Paris Ségur, 5 avenue de Saxe, Paris 7^e.
Les jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 novembre 1998 de 10 heures à 18 heures, au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15^e.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Croix-Rouge Fêtes de fin d'année



Vente anticipée le 5 novembre 1998
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 9 novembre 1998



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Pierre-Marie Valat
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
Format vertical 27 x 32,75
30 timbres à la feuille

Croix-Rouge *Fêtes de fin d'année*

Boum, paf, patatras, et la boule vola en éclats. "Allons les enfants, ne jouez pas si près du sapin. Si toutes les boules sont ainsi cassées, notre arbre aura piteuse allure le soir de Noël!". "C'est pas nous! On n'a rien fait!", dirent en chœur les enfants. Et, intrigués, ils s'approchèrent. Pourquoi cette boule était-elle tombée toute seule? Il leur fallait éclaircir ce mystère. Alors, trois paires d'yeux menèrent l'enquête. Les branches, bien sages, ne faisaient pas de facéties, aucune ne gigotait. Elles ne chatouillaient pas ces boules lumineuses aux couleurs multiples. Toutes les décorations se tenaient immobiles. Alors, mystère. "Oh! Regardez ce lutin", dit l'aîné. Les paires d'yeux ne voyaient rien. "Mais, là. Il est tout habillé de rouge". En effet, en observant bien on découvrait un minuscule petit bonhomme. Bien plus fluet qu'une boule de décoration. Vêtu, chaussé, coiffé de rouge, il avait fière allure. Et il s'amusait comme un petit fou. "Oh, il rit tout seul!", dit l'un. "Comme il est agile!", dit l'autre. "Maman, viens voir, il y a un bébé rouge dans l'arbre", dit le plus jeune. Et tous contemplèrent ce petit personnage clandestin, qui, tellement occupé à se mirer, n'entendait rien et ne voyait rien d'autre qu'un autre petit lutin apparaître comme par magie juste devant ses pas. C'est pour cela qu'il riait tout seul. Comme c'était joli, comme c'était féérique! À chaque cabriole, à chaque pas apparaissait une image. Mais, le savait-il, cette image, c'était la sienne. Ce petit univers sur lequel il marchait si souplement était un miroir, le miroir de sa vie. Il paraissait heureux de s'y mirer, sa vie lui semblait belle et bonne, simple et douce. Les enfants éblouis comprirent cette sage leçon.

Et que devint notre lutin? Petit esprit follet, d'une boule rouge, il sautait prestement sur une bleue, une verte, une violette. Parfois, un saut un peu trop appuyé faisait choir la boule alors qu'il se rattrapait aux branches.

Et alors? Boum, paf, patatras et une boule volait en éclats.

Jane Champeyrache

Dessiné par
Pierre-Marie Valat
Mis en page par
Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure



CROIX-ROUGE *Fêtes de fin d'année*

Boum, paf, patatras, et la boule vola en éclats. "Allons les enfants, ne jouez pas si près du sapin. Si toutes les boules sont ainsi cassées, notre arbre aura piteuse allure le soir de Noël!". "C'est pas nous! On n'a rien fait!", dirent en chœur les enfants. Et, intrigués, ils s'approchèrent. Pourquoi cette boule était-elle tombée toute seule? Il leur fallait éclaircir ce mystère. Alors, trois paires d'yeux menèrent l'enquête. Les branches, bien sages, ne faisaient pas de facéties, aucune ne gigotait. Elles ne chatouillaient pas ces boules lumineuses aux couleurs multiples. Toutes les décorations se tenaient immobiles. Alors, mystère. "Oh! Regardez ce lutin", dit l'aîné. Les paires d'yeux ne voyaient rien. "Mais, là. Il est tout habillé de rouge". En effet, en observant bien on découvrait un minuscule petit bonhomme. Bien plus fluët qu'une boule de décoration. Vêtu, chaussé, coiffé de rouge, il avait fière allure. Et il s'amusait comme un petit fou. "Oh, il rit tout seul!", dit l'un. "Comme il est agile!", dit l'autre. "Maman, viens voir, il y a un bébé rouge dans l'arbre", dit le plus jeune. Et tous contemplèrent ce petit personnage clandestin, qui, tellement occupé à se mirer, n'entendait rien et ne voyait rien d'autre qu'un autre petit lutin apparaître

comme par magie juste devant ses pas. C'est pour cela qu'il riait tout seul. Comme c'était joli, comme c'était féérique! A chaque cabriole, à chaque pas apparaissait une image. Mais, le savait-il, cette image, c'était la sienne. Ce petit univers sur lequel il marchait si souplement était un miroir, le miroir de sa vie. Il paraissait heureux de s'y mirer, sa vie lui semblait belle et bonne, simple et douce. Les enfants éblouis comprirent cette sage leçon.

Et que devint notre lutin? Petit esprit follet, d'une boule rouge, il sautait prestement sur une bleue, une verte, une violette. Parfois, un saut un peu trop appuyé faisait choir la boule alors qu'il se rattrapait aux branches.

Et alors? Boum, paf, patatras et une boule volait en éclats.

Jane Champeyrache